

(Bougon m^o); des spécimens figurent au catalogue de Durouchail en 1822. Gillé employa particulièrement Bougon et lui commanda des fleurons sur fond noir (probablement exécutés sur cuivre jaune en relief), ainsi que des motifs décoratifs datés de 1808, des trophées, un écu impérial, une Lédà, etc. Voir au Catalogue de Gillé, 1808, les n^{os} 1234, 1251, 1299, 1313, 1376, 1439, 1428, 1437).

En 1822, Bougon avait quitté Paris.

BESNARD (J.). Graveur sur cuivre en relief, du début du XIX^e siècle. En 1806, il publia une série de planches sous le titre : « *Suite de la Collection de vignettes et fleurons polytypés, gravés sur cuivre en manière de bois, par J. Besnard. En 1809, nouvelle série* ».

Au concours de 1805, organisé par la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, une mention fut attribuée à Besnard pour un *Mémoire* et quelques gravures sur cuivre jaune en relief, traitées en manière de bois. Gillé lui commanda aussi quelques planches, dont plusieurs sont dues au dessin de Tourcaty. Il grava aussi d'après Prud'hon une tête de lettres du département de la Seine-Inférieure. Sous le Premier Empire, il fournit les administrations de vignettes, fleurons, cachets, griffes, poinçons, etc.

Dans un de ses catalogues, il imprima une circulaire : « J'ai l'honneur de prévenir MM. les imprimeurs qui m'ont honoré jusqu'à présent de leur confiance que des hommes de mauvaise foi, sans talens, n'ayant pour eux que l'astuce et l'effronterie, s'emparent journallement du fruit de mes travaux en fournissant de mauvais polytypages; ils projettent encore de voyager pour en infecter les départements... Je dois donc pour première vengeance les dénoncer et les abandonner au mépris qu'ils méritent... » !!

DUROUCHAIL (P.), graveur sur bois qui travailla dans le premier quart du XIX^e siècle.

Il inventa un procédé de polytypage, très estimé alors, et qu'il employa pour Gillé et pour Didot. Conjointement avec le marquis de Paroy, il mit au point un procédé de gravure sur bois et aussi sur métal en relief propres à être polytypées et qui offraient l'avantage de rendre facilement les tailles croisées en tous sens et à toute profondeur. Dans ce genre il a gravé des quadrupèdes pour une *Histoire naturelle*, ainsi que quelques planches pour une

Bible. Le procédé avait surtout son intérêt pour la fabrication des billets de banque et de lettres de crédit, dont les talons sont agrémentés d'entrelacs compliqués se croisant en tous sens.

En 1817, Durouchail publiait un catalogue: « *Epreuves de divers ornements typographiques gravés sur bois et polytypés de la collection P. Durouchail* », et où figurent quelques bois de bout à côté de bois de fil.

En 1822, il fait imprimer un nouveau catalogue et composé presque entièrement de vignettes gravées sur bois de bout. On y voit figurer une série de 50 gravures de la *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, qui semblent, sauf quelques-unes, dues à Durouchail, être des polytypages de bois de fil anciens. Plusieurs des bois de la série portent les dates de 1814, 1815, 1817, 1818, 1822.

Durouchail signait au début avec un D à l'anglaise, puis signa avec un D romain ou P. D. suivi soit de *fec.*, *d'inv.*, de *sculp.*, soit de *ex.* ou *excudit* quand il se présentait comme éditeur. Il signa souvent de son nom entier: Du Rouchail, P. Du Rouchail, ou Durouchail, écrit en italique, et estampé dans le cliché. Parfois il substitua son nom au nom véritable du graveur.

Les petits bois gravés de bout par ce graveur sont un peu grignotés de travail, la coupe du burin n'a pas la franchise et la souplesse des bois anglais. Ses vignettes se retrouvent dans beaucoup de petits livres, dont la plupart ont disparu.

Durouchail publia des *Suites* à son album de 1822, sous ce titre: *Suite de la collection générale de divers polytypages de P. Durouchail* (imprimé par Stahl), ainsi que des *Feuilles d'Images* faisant suite à sa collection, imprimées par Didot et par Stahl. Elles représentent surtout des sujets de piété et une série de saintes: polytypages de bois dans le style du XVIII^e siècle, et auxquels des bois nouveaux avaient été joints.

JACKSON (J.), graveur anglais qui a fourni quelques paysages au *Magasin pittoresque* et qui grava la couverture de ce recueil.

THOMPSON (JOHN), né à Londres vers 1785, a travaillé à Londres pour plusieurs ouvrages français, et avec son frère Charles, pour *les Fables de la Fontaine*, illustrées par Jules David, et pour le *Béranger*, illustré par Raffet et

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ